

## ELECTIONS LEGISLATIVES

## ANNABA

L'ANR propose l'alternative  
du changement

La liste de candidats de l'Alliance nationale républicaine (ANR) aux législatives du 17 mai prochain à Annaba multiplie, à deux jours de la clôture de la campagne électorale, son travail de proximité en direction des citoyens pour convaincre et sensibiliser les citoyens sur la portée de son programme relatif à la prise en charge des préoccupations socio-économiques et culturelles des habitants de la région.

M. Mohamed Benmouloud, qui conduit la liste de l'ANR, avait animé à plusieurs reprises des meetings lors desquels il s'était adressé aux habitants venus à sa rencontre pour leur expliquer les objectifs auxquels aspire son parti, à partir de solutions simples destinées à remédier au marasme que



connaît la région de Annaba sur les plans économique, social et culturel. En l'absence de politiques sérieuses les préoccupations et les attentes des habitants de la

région de Annaba sont multiples, dira la tête de liste des candidats de l'ANR qui a passé à la loupe les insuffisances constatées dans tous les domaines de la santé, en passant par l'agriculture, l'industrie, l'administration jusqu'aux secteurs du tourisme et du service public, en présentant une vision futuriste que son parti compte mettre en œuvre pour instaurer un développement harmonieux à la hauteur des aspirations des gens de Annaba, notamment des jeunes.

La liste de candidats de l'ANR aux législatives, très au fait des problèmes socioéconomiques, a prévu dans son programme électoral une batterie de mesures visant la remise en cause du statu-quo par une promotion de tous les secteurs d'activités notamment l'agriculture pour laquelle il est prévu des aides et des prêts sans intérêts pour les exploitants de la terre. L'accès au foncier industriel et agricole pour les

investisseurs et l'octroi des crédits aux jeunes porteurs de projets sans exclusif figurent également dans le programme de la liste de candidats ANR aux législatives qui prévoit aussi des mesures visant l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement ainsi que la qualité du service public aussi bien dans l'administration que dans les établissements à caractère social et médical.

La promotion des catégories sociales vulnérables pour lutter contre la mendicité, l'insécurité et la drogue et autant d'autres objectifs destinés à retisser le tissu social disloqué pour diverses raisons liées aux défaillances des politiques précédentes, sont inscrits, par ailleurs, dans le tableau de bord de la liste des candidats de l'ANR qui entend changer le visage de la région de Annaba au cas où les électeurs votent pour elle le 17 mai prochain.

Nabil Kebaïli

## KHENCHELA

Le MEN appelle  
à un vote massif

Le MEN, Mouvement pour l'entente nationale, a réuni à la salle Kahina au chef-lieu de wilaya, ses troupes, sympathisants pour situer les points de la campagne électorale des législatives, et insister sur la participation massive de la population pour apporter le changement et contrecarrer toutes les machinations et spéculations étrangères et intérieures dont les attentats du 11 avril. Le N° 1 du MEN a développé dans son intervention les points stratégiques, économiques, sociaux contenus dans son programme qui aspire à la résolution et la prise en charge d'un nombre de préoccupations dont notamment les facteurs d'emploi, de logement et de développement local d'une manière générale. Notons que le MEN dispose de deux sièges à l'ancienne APN, et pour ces élections, il a comme tête de liste, un médecin ancien membre de l'APN suivi de cadres de la justice, P et T, enseignant et universitaire.

S. A.

## EL-TARF

La tête de liste  
des indépendants  
fait feu de tout bois

M. Amour Brinis, le meneur de l'unique liste indépendante a fustigé en des termes peu amènes ses concurrents potentiels à la course aux élections législatives du 17 mai.

Ainsi, lors du meeting organisé dans la matinée de jeudi dernier, et devant un auditoire nombreux composé de ses sympathisants, la tête de liste sur un ton sarcastique a lancé un défi aux "pseudo-universitaires" portés sur les différentes listes pour un débat politique et économique sur les problèmes de la nation et de la région.

"Je défie ces têtes de liste d'aller à Ain Alem, Zourami, Chebaïta Mokhtar, Chihani, Dreaan. Il y a une guerre en sourdine entre ceux qui ont des connaissances et ceux qui n'ont que la "chkara" (les sacs en plastique bourrés d'argent). Ce sont des opportunistes qui ont volé le peuple et qui veulent blanchir leur argent. Qu'ils viennent me parler de politique et de programme sous la tahtaha (arbre faisant beaucoup d'ombre), je vous demande de leur donner une gifle historique pour qu'ils puissent s'en rappeler toute leur vie. Il y a danger au niveau national, l'argent sale, si nous ne prenons pas nos précautions, va envahir les trappes de la prochaine APN" a-t-il insisté.

Parlant de la situation de la wilaya, M. Amour Brinis dira sans ambages et sans détours que "la wilaya a besoin d'hommes à la hauteur des aspirations et espoirs de la population et qu'il faut donner un coup d'accélérateur au développement en ouvrant de nouvelles perspectives aux jeunes à la recherche d'un poste d'emploi, de promouvoir le secteur du tourisme, et de revoir la politique agricole".

"La liste des indépendants qui a endossé le slogan de "la réconciliation", veillera à lutter contre la culture de la haine et de l'intolérance dans le dessein d'instaurer un climat de sérénité et de sécurité sans lesquelles point de développement" a renchéri la tête de liste, avocat de son état auprès de la Cour suprême. Abordant le sujet de l'identité nationale et de l'islam, il affirmait mordicus qu'"il veillera à la récupération de nos valeurs historiques, de notre identité, et à leurs préservations" et ajouta que "l'islam est une religion de tolérance et des valeurs humanitaires et que nous sommes tous des musulmans, de fait, il ne faut pas marchander avec notre religion en politique".

Il est judicieux d'indiquer que la tête de liste est un fervent défenseur de la famille de la presse et des droits de l'homme au niveau local. Il a aussi de tout temps œuvré pour la protection et la préservation de l'environnement et encouragé financièrement la pratique sportive au niveau local en tant que président d'honneur de la JSMET (Jeel saad medinat El Tarf).

Daoud Allam

## TEBESSA

Les diplômés,  
ces laissés-pour-compte

Au 17e jour de la campagne électorale, la courbe de mobilisation a atteint son pic des meetings et des rassemblements dans les quatre coins de la ville. A quelques jours du scrutin, le constat établi est que les citoyens avaient besoin d'être écoutés et non de recevoir des promesses. Des promesses souvent non tenues, aussi le sondage d'opinion opéré auprès des citoyens a été plutôt marqué par ses aspects négatifs. La culture de déloyauté, de tricherie et d'arnaque a été dévoilée et mise à nu. La classe juvénile diplômée issue de la communauté universitaire plaide pour une rupture et un renouveau des laissés-pour-compte et ravagés par le spectre du chômage.

Ils semblent a priori opter pour le mouvement de la jeunesse démocratique qui est demeuré à leur écoute pour leur insertion dans la vie active de la société et leur implication cohérente dans les pouvoirs décisionnels du pays, s'agissant d'une question de survie.

Saadallah Djamel

## SKIKDA

La salle Rivoli  
a ouvert  
ses portes

La salle de cinéma Rivoli a ouvert ses portes avec la projection de Indigènes, film de guerre français, algérien, marocain, belge de Rachid Bouchareb.

L'événement est triple. Le premier, la commémoration du 62<sup>e</sup> anniversaire des événements du 8 Mai 1945, en présence d'une délégation de candidats FLN à la députation.

Le deuxième, l'ouverture d'une salle de cinéma, l'une des cinq fermées depuis un certain temps, laissées à l'abandon, aux rats, aux délinquants et autres regroupements de monticules et ordures ménagères. Le troisième, la projection d'un film qui a fait sensation pour avoir rendu hommage aux tirailleurs du Maghreb et de l'Afrique noire de la Seconde Guerre mondiale et soulevé par la même occasion le gel par les gouvernements français des pensions de ces combattants de «seconde zone».

Le gérant actuel de la salle, Yazid Bouaâcha, qui l'a eue suite à un avis d'adjudication lancé par l'APC de Skikda, pour un loyer mensuel dépassant le 1,5 million de centimes, compte faire de ce lieu du 7<sup>e</sup> art, un club de rencontres et de débats.

Il y aura trois projections par jour, à 14 h, 16h30 et 21h. Un programme spécial enfants a été aussi arrêté, jeudi et vendredi, à 10h30. L'implantation de la salle, à l'avenue Madjid-Lazreg, en face de l'aire de stationnement des moyens de transport, est un facteur attirant et devra favoriser une affluente de spectateurs.

La diversité du choix des films est la clé du succès, une stratégie que devra prendre en considération le gérant pour espérer toucher un large public et gagner ses faveurs. Le cinéma n'est pas seulement Hollywood et ses films d'action et de série B. Les films d'auteurs, les westerns, les classiques ainsi que ceux classés «cultes» ont aussi leurs fans. Des journées «portes ouvertes» sur le cinéma mondial et le thème de la guerre d'Algérie développé par des cinéastes étrangers, est une bonne idée aussi.

Zaïd Zoheïr